

246 AVENTURES DU CHEVALIER

de nous révoir en mer nous prit dès qu'il nous eût dit qu'il n'y avoit plus que deux petites journées de là au Cap-Corse, & que les nègres dont il nous faudroit traverser les villages, n'étoient pas de mauvais hommes.

Après cinq ou six jours de repos & de bonne chère, nous lui demandâmes notre audience de congé, & ce brave filleul de madame la duchesse de Berry nous voyant déterminés à partir absolument, nous donna un jeune nègre pour nous conduire, & porter des vivres pour toute notre route. Ce ne fut pas tout; il nous fit présent d'une demi-livre de poudre d'or; & ce qui me charma le plus en mon particulier, c'est qu'il me prêta un bon sabre qu'il avoit apporté de Juda, me priant de le lui renvoyer par son nègre si-tôt que nous serions arrivés. Il nous conseilla de marcher plus de nuit que de jour à cause des chaleurs; &, pour reconnoissance de tant de bons traitemens, il n'exigea de nous que la promesse de faire ses complimens à cinq ou six valets & servantes de Paris, avec lesquels il avoit été lié spécialement, & dont il nous répéta plusieurs fois les noms & les surnoms.

Nous trouvâmes dès le premier jour une des trois grandes rivières qu'il nous avoit dit être entre son village & le Cap-Corse; & comme

11  
Monnevi  
charger  
noyer to  
lui faire p  
châmes e  
faisoit un  
sions Rol  
Nous  
européen  
garnison  
nombre  
ils refusè  
cèrent m  
prochion  
passant u  
y étoient  
des pieds  
dans leur  
faisoient  
reils peti  
vais ordr  
ils très-n  
choses d  
donnèren  
coup d'é

---

Saint -  
Corse.